

Pratiques de pâturage, perception et attentes des producteurs laitiers wallons

Ce feuillet est édité dans le cadre du projet européen Life DairyClim



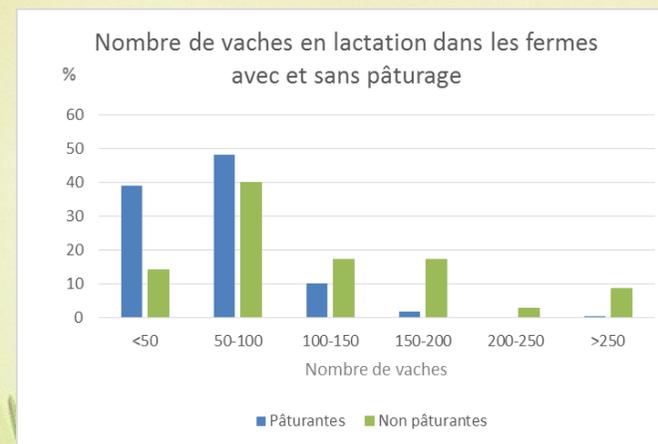
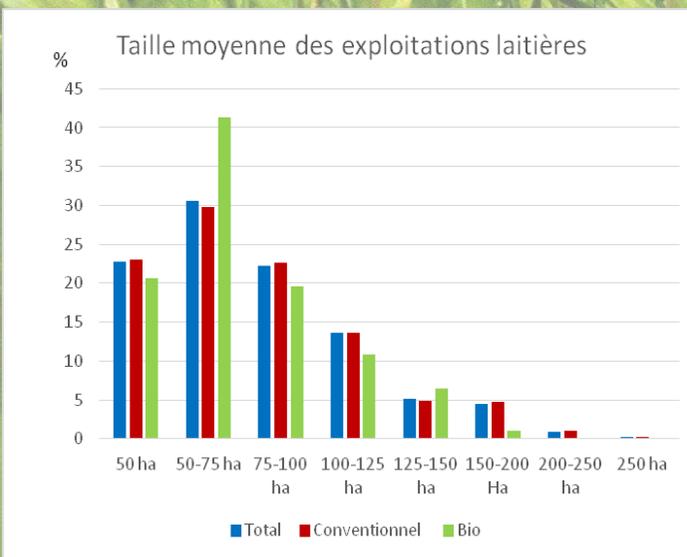
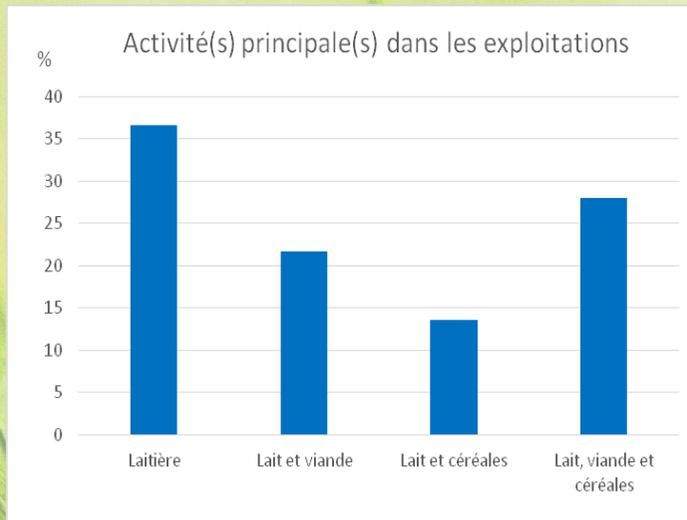
Grâce à leur rôle de puits de carbone, les prairies permanentes jouent un rôle dans la diminution des gaz à effets de serre. De plus, le pâturage permet de diminuer les coûts alimentaires de production, a un effet positif sur la santé des vaches et est généralement bien perçu par les consommateurs. Or, d'après différentes études, le pâturage régresse en Europe.

Une enquête sur les pratiques de pâturage, la perception de celui-ci et les attentes des producteurs laitiers a été menée dans le cadre du projet Life-DairyClim¹. Ce projet vise à diminuer les émissions de méthane chez la vache laitière par différentes stratégies alimentaires parmi lesquelles la prairie occupe une place importante. En Wallonie, l'enquête a été diffusée par le Comité du Lait : 1016 réponses ont été collectées, représentant un taux de réponse de 32%.

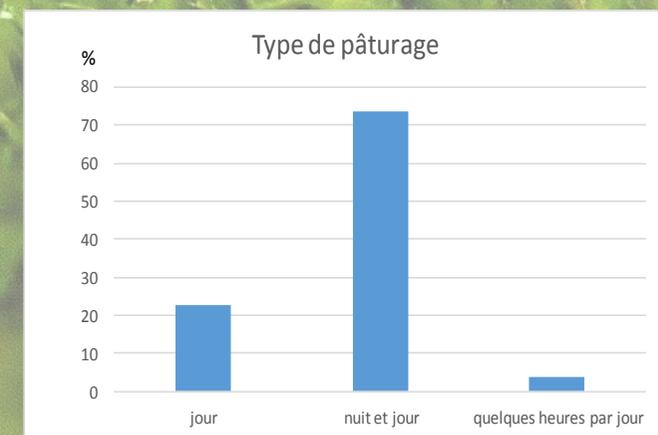
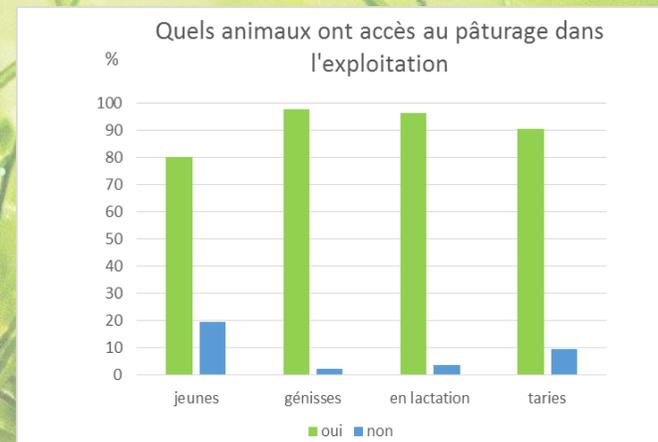
Les questions ont porté sur la caractérisation des exploitations, leurs pratiques de pâturage, leur perception du pâturage et les perspectives. Les principaux résultats sont présentés sur ce feuillet.

Participation :
90. 7% en agriculture conventionnelle
9.3% en agriculture biologique
En 2015, 3.5% des fermes déclarent ne pas faire pâturer les vaches en lactation

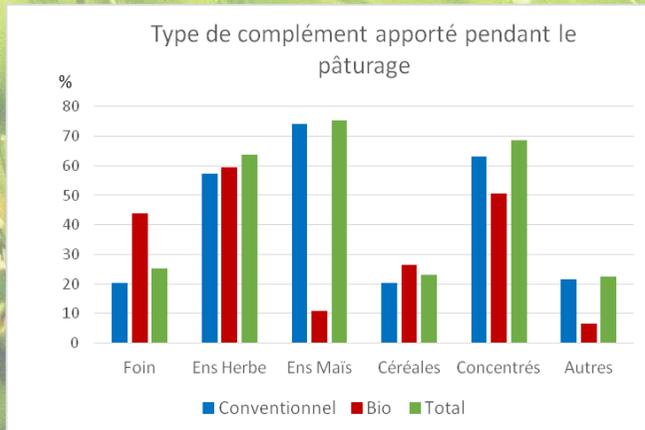
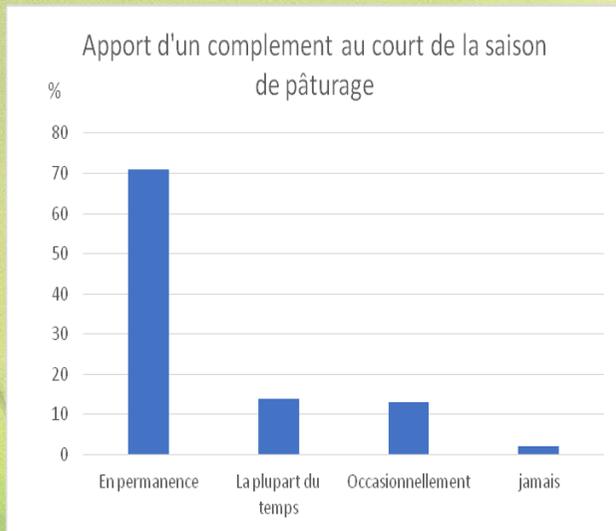
¹Le projet Life-DairyClim est subsidié par l'Europe. Trois pays y participent : le Danemark, le Luxembourg et la Belgique.



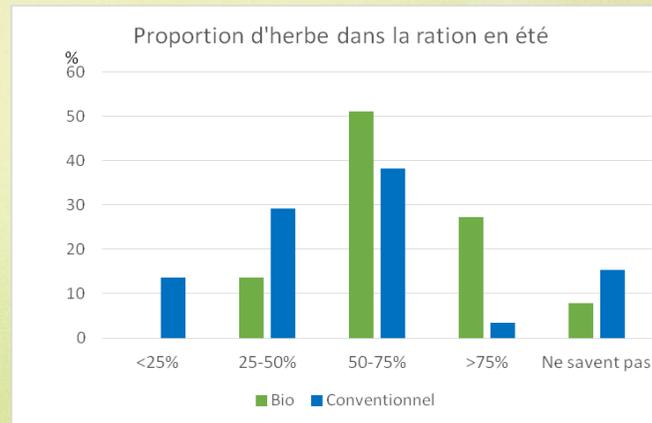
Pâturer avec un grand nombre de vaches laitières ? Cela semble un facteur limitant !



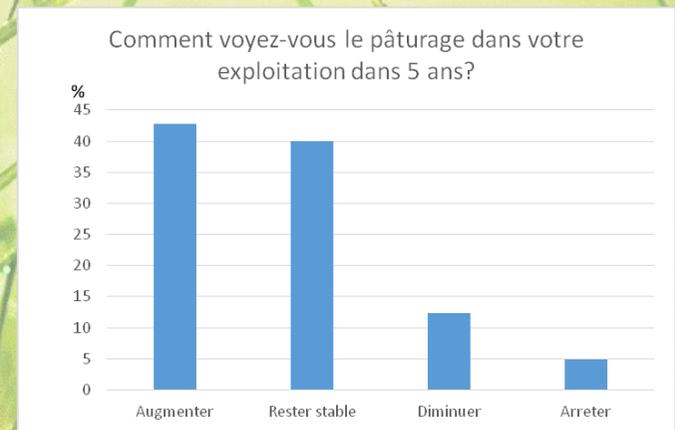
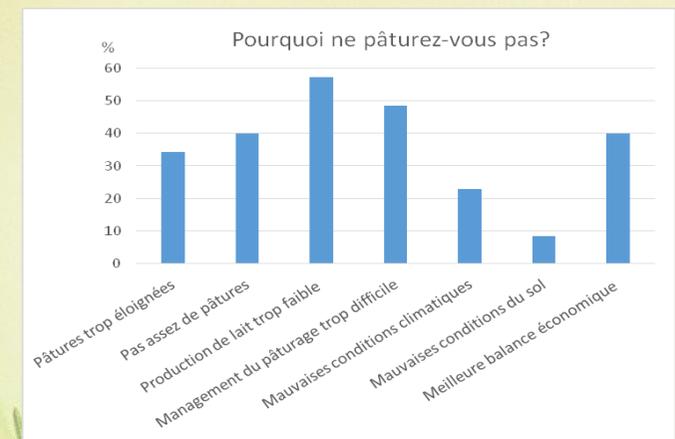
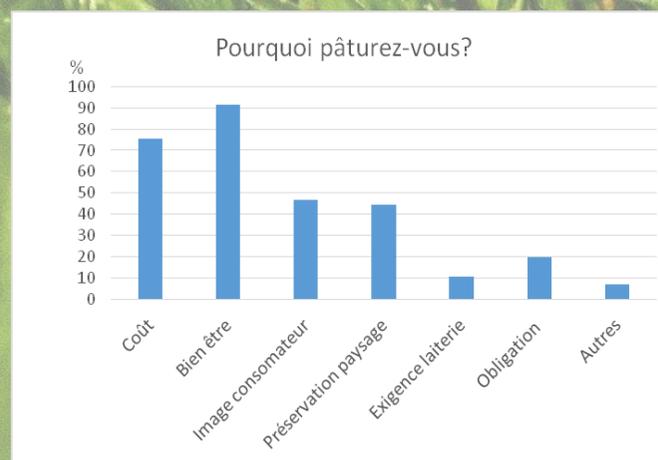
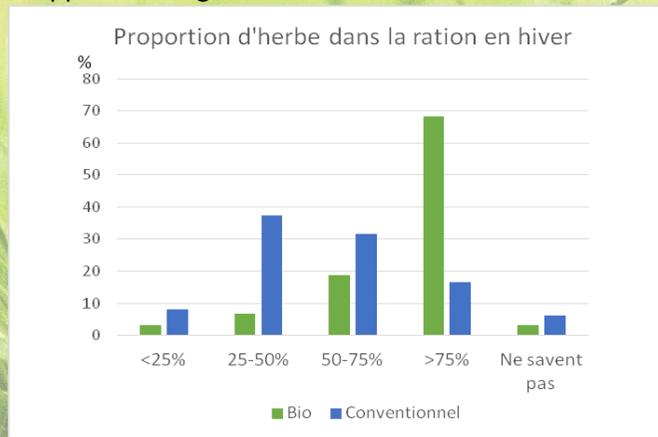
Les vaches pâturent en moyenne 4 mois par an et le plus fréquemment jour et nuit. La majorité reçoit un complément durant toute la saison de pâturage.



Le complément le plus couramment distribué est l'ensilage de maïs en agriculture conventionnelle alors qu'en agriculture biologique c'est l'ensilage d'herbe qui est privilégié.



A cause de la distribution systématique de complément, la part d'herbe dans la ration d'été atteint rarement plus de 75%. En hiver l'herbe est toujours présente sous forme d'apport fourrager.



Peu de fermiers parmi ceux qui ont répondu à l'enquête ont l'intention d'arrêter le pâturage.

Les résultats complets de l'enquête sont disponibles sur le site www.life-dairyclim.eu.

Nous remercions le Comité du lait pour son aide à la diffusion des questionnaires